

À LAUNE

A photograph of a man and a woman posing together. The woman, Louise Portal, is seated in the foreground, wearing a bright red blazer over a black top, a long chain necklace with a circular pendant, and several rings. She is smiling at the camera. The man, Jacques Hébert, is standing behind her, leaning over her shoulder with his hands resting on her shoulders. He is wearing a dark blue button-down shirt over a black t-shirt and is also smiling. The background is a bright, airy interior with white curtains and a lamp with a white shade and a dark, branch-like base. A leopard-print cushion is visible on the left.

Louise Portal et Jacques Hébert

Complices depuis 20 ans

Croyez-vous à la rencontre de l'âme sœur?
L'histoire qui suit en est la délicieuse démonstration.
C'est celle de l'union entre une fille de médecin,
personnalité publique aimée, élevée — de son
propre aveu — dans la ouate, et un homme issu
d'une famille défavorisée et stigmatisée par
l'alcoolisme du père, qui a pratiqué différents
métiers, dont celui de massothérapeute et de coach
de vie. Deux personnes aux destins fort différents,
mais dont les routes se sont rencontrées, sur une
patinoire, par une belle journée de mars 1993
que ni l'un ni l'autre ne sont près d'oublier...

PAR STEVE MARTIN / PHOTOS: BRUNO PETROZZA ASSISTÉ DE
SAVERIO LARRICIA / MAQUILLAGE ET COIFFURE: VÉRONIQUE PRUD'HOMME

«ON S'EST PRIS LA MAIN ET, DEPUIS, ON NE S'EST PLUS QUITTÉS»

*«On a commencé à patiner,
et la magie a opéré.»*

— Jacques

«Je me souviens de cette journée, dit Jacques à propos de sa première rencontre avec celle qui allait devenir la femme de sa vie. C'est un ami commun qui nous a présentés. On était avec un petit groupe. On a commencé à patiner ensemble, et la magie — ou était-ce Cupidon? — a opéré. On a fait quelques tours de patinoire et, avant d'aller retrouver les autres, elle m'a dit: "Je ne sais pas ce qu'il y a dans cette main, mais on ne veut pas la laisser!"»

«Pourtant, il avait de grosses mitaines, raconte à son tour Louise. Sur le coup, je n'ai pas reconnu le

coup de foudre à travers cette rencontre, parce que je n'avais pas de référence. Je me demandais: "Mais qui est cet homme?" Ceci dit, je ne suis pas tombée en bas de mes patins! Jacques s'est dit ce jour-là — et il en parle dans le livre qu'il est en train d'écrire: "Si je reste pour la nuit, je reste pour la vie..." Déjà, il y avait une forme d'engagement de sa part.»

«Mais je me suis dit ça beaucoup plus tard, ajoute Jacques. C'était trois heures après! (rires) Je me souviens que j'étais très impressionné. À l'intérieur de moi, ça vibrait fort. Je me disais que c'était normal, qu'après tout Louise était une des belles femmes du Québec. Elle faisait même partie de mes fantasmes. Mais à l'intérieur de moi, le sentiment allait beaucoup plus loin que ça. On s'est pris la main pour patiner et, depuis, on ne s'est plus quittés...»



Louise et Jacques,
lors de leur
première rencontre

«*Secrètement,
j'avais toujours rêvé
d'un poète...*»
– Louise

«J'avais déjà écrit dans une chanson: "J'inventais des poètes qui venaient me courtiser." Et dans les jours qui ont suivi notre rencontre, Jacques m'a écrit un long poème de 25 pages qui s'intitulait *La patineuse*. Je me suis dit: "Mon Dieu, mon vœu a été exaucé!" Au fil du temps, Jacques a pris une place que personne avant lui n'avait occupée. La première place avait toujours été pour mon père, Marcel, et dans la vie je choisisais toujours, sans m'en rendre compte, des partenaires qui ne pourraient jamais le déloger. Mais après des années de fréquentations avec Jacques, c'est devenu très clair pour moi... Mon parcours amoureux a été très long avant que je comprenne qu'il faut risquer l'aventure pour pouvoir rencontrer l'amour. Je cite souvent Rainer Maria Rilke, qui a écrit: "L'amour, c'est l'occasion unique de mûrir, de prendre forme, de devenir soi-même un monde pour l'amour de l'être aimé. C'est une haute exigence, une ambition sans limite, qui fait de celui qui aime un élu qu'appelle le large." Ces phrases m'accompagnent depuis ma vingtaine. J'ai toujours été en quête de ça. Et cet amour, je l'ai trouvé quand j'ai rencontré Jacques.»



«*Nous aurions pu nous
rencontrer au Guatemala,
17 ans plus tôt...*»
– Jacques

«Lorsque nous avons commencé à nous raconter nos vies, nous nous sommes aperçus qu'il y avait un pays où nos chemins auraient pu se croiser bien avant, raconte Jacques. À l'époque, je voyageais avec trois amis. Nous étions au Mexique et eux, ont continué leur voyage vers le Guatemala. Si je les avais suivis, j'aurais rencontré Louise, qui était là-bas.»

«Ça n'était pas le bon temps pour qu'on se rencontre, poursuit l'auteure et comédienne. Surtout que ce fut un voyage très important dans ma vie, un long périple à l'intérieur de moi. Pour Jacques, ce fut la même chose. Ces 17 années nous ont laissé le temps de nous choisir nous-mêmes dans nos vies respectives. Au moment où nous avons finalement fait connaissance, nous étions tous les deux disponibles et libres. Jacques était seul depuis un an, et moi, j'étais séparée depuis quatre mois.

«*La communication
a vraiment été un outil
extraordinaire
dans notre relation.*»



«Il n'y a pas de recette,
mais on a les outils...»

— Jacques

«L'amour, c'est comme un jardin. Il faut s'en occuper chaque jour, enlever les mauvaises herbes», avance celui qui donne des conférences sur son cheminement personnel, comme avec Louise, en solo ou en duo. Lorsque quelque chose accroche, il faut trouver le moyen de s'asseoir et d'en discuter. Mais réussir à le faire, c'est un art. Parce que, souvent, les gens argumentent. Nous, on fait plutôt comme si on avait une enregistreuse. On rembobine et on reprend la scène, mais sans l'émotion, cette fois. On essaie de se comprendre. C'est une façon d'aborder le problème. Sinon, on peut se "déposer" chacun dans notre journal et, après, on se relit, on se raconte ce qu'on a vécu. Lorsque nous prenons le temps de le faire, nous ne sommes plus sur la défensive. Mais pour arriver à un résultat positif, ça demande des efforts.»

«La communication a vraiment été un outil extraordinaire dans notre relation, confirme Louise. Au début d'une nouvelle histoire d'amour, des ajustements sont nécessaires, tout comme différents aspects sont aussi à adresser: la sexualité, les finances, la famille, la maison... Chacun arrive avec son bagage, alors il faut orchestrer tout ça. Jacques m'a aidée à comprendre beaucoup de choses, et je pense que je lui ai fait découvrir de nouveaux horizons dans sa vie, comme par exemple l'écriture. C'est un échange qui, depuis le début, nous permet à tous les deux de grandir...»

«Ma mère trouvait très
important qu'un homme
soit galant...»

— Louise

«Très rapidement, j'ai su à qui j'avais affaire, dit Louise. Il avait non seulement une délicatesse de cœur, mais aussi de présence. À la première occasion, il m'a aidé à retirer mon manteau pour le mettre au vestiaire. J'ai pensé: quelle galanterie! Et je lui ai demandé: «Est-ce que tu vas être encore comme ça dans 10 ans?» Ça faisait peut-être trois jours qu'on se connaissait! Il m'a fait un petit sourire, il m'a regardée et m'a dit: «Moi, je suis comme ça, alors si tu n'essaies pas de me changer...» J'ai aimé sa réponse, parce que nous, les femmes, en général, on fait beaucoup d'interventions auprès de nos hommes. Ils ne sont jamais assez ceci ou cela... On veut les transformer. Mais on ne change pas quelqu'un. Ça, je l'avais déjà compris, et je me suis dit que lui aussi, pour me répondre ainsi, il fallait qu'il ait eu cette réflexion. Ça fait 20 ans de ça, et lorsqu'on arrive quelque part, il prend encore mon manteau et le dépose au vestiaire!»



EN TÊTE À TÊTE

Louise et Jacques, qu'admirez-vous chez l'autre?

Louise: Sa bonté.

Jacques: Son humanité.

Que trouvez-vous le plus sexy chez votre partenaire?

Louise: Je trouve que mon mari a une belle soixantaine. Tout son corps vibre de la vie qu'il a eue. Il a pris soin de lui, et ça paraît!

Jacques: Sa capacité à refléter, à incarner et à interpréter la beauté.

Un comportement de l'autre qui peut parfois vous agacer?

Jacques: Elle a tendance à finir mes phrases à ma place!

Louise: C'est vrai! (rises) J'essaie de me corriger, mais c'est difficile! Et de mon côté, quand je ne comprends pas quelque chose que Jacques essaie de m'expliquer, ça peut le rendre susceptible, cela m'agace un peu.

Si vous pouviez décrire l'autre en un mot, ce serait...

Jacques: «Généreuse.»

Louise: Moi, je dis souvent que Jacques est un guide, dans le sens qu'il est là pour l'autre, pour lui transmettre compréhension et sagesse.

Jacques a célébré son 60^e anniversaire à New York, avec son épouse et deux amis. Drôle de coïncidence, Cupidon a encore frappé cette journée-là: les amis qui les accompagnaient sont tombés amoureux l'un de l'autre lors de cette fin de semaine! Il faut croire que le grand amour qui existe entre Jacques et Louise les a inspirés!





PHOTO: YVAN DUPONT

«Je n'ai jamais voulu me marier. Mais toi, je te marierais...»
— Louise

UN TROISIÈME LIVRE

Sous le nom de Jacques Hébert dit LaRose, celui qui a déjà publié *Il fera aussi clair...* et *Une chaise longue en enfer* travaille actuellement à un troisième livre, dont le titre de travail est *L'amoureux: chroniques intimes*. Cet ouvrage portera sur son parcours sentimental avant et après sa rencontre avec Louise. Celui qui agit également comme coach de vie et détient une maîtrise en kinanthropologie pose ici fièrement devant une photo de son grand-père. Celle-ci orne un mur de leur pied-à-terre à l'Île-des-Sœurs, où ils nous ont généreusement reçus. «C'est mon grand-père Jo auprès de qui j'ai vécu certains des plus beaux moments de mon enfance. À l'époque, il travaillait comme livreur pour la boulangerie Racine, à Granby. Et plus tard, il a eu une ferme dans la campagne de Waterloo. J'ai passé beaucoup de temps avec lui.»



«Je lui ai fait cet aveu lors de notre toute première sortie au restaurant. Et finalement, nous nous sommes épousés en plein air au sanctuaire de Sainte-Anne-de-la-Rochelle, dans les Cantons-de-l'Est, au lendemain de mon anniversaire, le 13 mai 1995. C'était merveilleux! Émouvant, joyeux, heureux. Et depuis, nous vivons toujours ce bonheur!»

«Au moment où Louise m'a fait son aveu de mariage, je me suis penché à son oreille et je lui ai murmuré: "Ma réponse sera oui, mais il y a quelques détails importants à régler avant..." Nous avons célébré notre union deux ans plus tard. Lors de la cérémonie, lorsque Louise s'est avancée vers moi, j'ai pensé tomber dans les pommes. J'avais l'impression d'accéder à un rituel sacré. Des millions, voire des milliards de personnes sont passées par le mariage avant nous. Ce n'est pas rien. Et nous, nous nous marions à un âge où nous comprenions l'importance de cet engagement. C'était un mariage d'amour. C'est un grand privilège de vivre cette union.» n

Pour en savoir plus sur les conférences que donnent Jacques et Louise, visitez le site www.louiseportal.com.

Le dernier roman de la trilogie gaspésienne de Louise, *Les sœurs du Cap*, publié aux éditions Hurtubise, est offert en librairie.

La comédienne, qu'on peut voir dans *Destinées*, les mardis, à 20 h, sur les ondes de TVA, sera également de retour, au cours de la prochaine année, dans *19-2, Toute la vérité* et *Lance et compte*.

Elle fait aussi partie de la distribution du film *Les loups*, de Sophie Deraspe, tourné aux Îles-de-la-Madeleine, sortie prévue à l'automne 2014. À paraître, en mars, son prochain livre *Écrire*, publié aux Éditions Trois-Pistoles.